

NATURE Biodiversité

# Le robinier, un arbre un peu trop colonisateur !

Apprécié pour son bois veiné orangé, le robinier se révèle être une fausse bonne solution pour la sylviculture morvandelle.

## ■ Qui est le robinier faux-acacia ?

Dans ses stades jeunes, c'est un arbre qui possède de grosses épines. Adulte, son

écorce épaisse est très marquée. Il fait partie de la famille des légumineuses : comme chez les vesces ou les petits pois, il a des feuilles ovales de petite taille. Il se remarque par ses grappes de fleurs blanches qui fleurissent assez tôt en saison et peuvent être consommées en beignets. Il était autrefois appelé "acacia" du fait de sa ressemblance avec les acacias, genre d'origine tropicale, mais il est différent sur le plan génétique. C'est en l'honneur de celui qui l'a introduit en France en 1601, Jean Robin, que l'arbre a pris son nom actuel. Le robinier provient d'Amérique du Nord. C'est donc une espèce exo-

tique, mais présente depuis fort longtemps sur notre territoire, ce qui engage certains à la considérer comme faisant désormais partie de notre flore.

## ■ Pourquoi le robinier est-il envahissant ?

C'est une espèce pionnière qui apprécie la lumière et colonise les milieux remués, mis à nus. Sa croissance est rapide, ce qui le rend compétitif. Il a une **reproduction végétative** forte : si on le coupe, il a tendance à repousser, et il a une grande faculté à drageonner, c'est-à-dire à pousser à partir de branches tombées à terre. Il se reproduit aussi par voie sexuée sur de plus importantes distances. De plus, il résiste assez bien au manque d'eau et s'adapte à tous les types de sols, hormis aux milieux humides. Si d'autres essences d'arbres sont installées et parviennent à pousser assez vite, la concurrence limite son expansion. Mais en peuplements purs, comme sur les talus routiers ou le long des voies

ferrées, le robinier est extrêmement difficile à contenir.

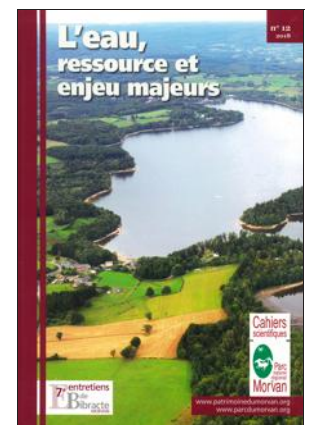
N'étant pas une essence de montagne et étant plus

dynamique sur sols riches, il est bien présent dans toute la Bourgogne, les surfaces les plus importantes se situant actuellement dans l'Yonne et en Saône-et-Loire.

## ■ Qu'est-ce qui rend son implantation problématique ?

Étant donné son caractère envahissant, la culture du robinier doit être absolument évitée à proximité d'es-

## POUR EN SAVOIR PLUS



Dans le n° 12 des Cahiers scientifiques du Parc naturel régional du Morvan, découvrez un dossier issu d'un groupe d'experts du Conseil scientifique du Parc sur les enjeux environnementaux liés au robinier faux-acacia dans le Morvan.

## ■ Mini-glossaire

**Acidiphile** : qui pousse sur sol acide.

**Reproduction végétative** : mode de multiplication non sexué.

paces sensibles ou à forts enjeux écologiques. Par ailleurs, le robinier fixe l'azote atmosphérique au niveau de ses racines et le restitue progressivement au sol, qui, de ce fait, s'enrichit progressivement. L'impact est particulièrement conséquent sur des sols acides comme ceux du Morvan, car cela banalise le milieu et permet à des plantes plus communes de se développer, aux dépens d'une flore **acidiphile** bien spécifique. Cette modification entraîne un bouleversement de l'écosystème de manière quasiment irréversible.



## RÉACTIONS

« Certains propriétaires forestiers sont tentés de planter du robinier dans l'optique d'avoir des peuplements résistants au réchauffement climatique, or il y a un risque de propagation non maîtrisée de l'espèce. Les conséquences sur les milieux naturels et les paysages du Morvan pourraient être néfastes. En outre, le robinier peut certes produire un beau bois, mais principalement lorsqu'il est cultivé dans un contexte de



plaine fertile. Dans le Morvan, il ne peut atteindre une telle qualité, ce qui met en doute son intérêt économique. À condition de mener une sylviculture dynamique adaptée, le châtaignier pourrait représenter une bien meilleure alternative. »

**Vincent Godreau**  
Responsable de l'Unité de production études à l'Office national des forêts de Bourgogne Franche-Comté

## PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant dix-sept structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

## REVUE

### La nature en une photo

Participez à la revue scientifique *Bourgogne Franche-Comté Nature* en réalisant une photographie qui représente, selon vous, la nature de notre région. Si votre cliché est sélectionné, il paraîtra dans le prochain numéro de BFC Nature ! Pour participer, rendez-vous sur le site [www.bourgogne-franche-comte-nature.fr](http://www.bourgogne-franche-comte-nature.fr).

## CRÉDITS

**Coordination** : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

**Illustration** : Gilles Macagno.  
**Rédaction** : Vincent Godreau.